

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|---------------------------------|-----------|--------|--------|
| LOT et Départements limitrophes | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| Autres départements | 11 fr. 50 | 21 fr. | 38 fr. |
| | 12 fr. | 22 fr. | 40 fr. |

TELEPHONE 34 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

| | |
|--|----------|
| ANNONCES JUDICIAIRES | 1 fr. 90 |
| ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace) | 2 fr. 25 |
| RECLAMES 3 ^e page | 3 fr. 50 |
| » 2 ^e page | 6 fr. » |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Encore timides et incertains, il y a tout de même quelques heureux symptômes. — L'impression produite à l'étranger. — Rappel opportun à la vérité historique.

Quinze jours à peine, sont passés depuis le virage politique opéré en vitesse sur l'ordre du Sénat et l'on peut noter des signes d'amélioration dans la situation générale. La peur s'en va, l'espoir revient. Avant ce changement de direction, on se sentait tomber vers les bas-fonds. Depuis ce changement, on n'a plus cette affreuse sensation de chute. Et d'être délivré de cette angoisse, c'est déjà un mieux considérable.

La crainte de voir tout sombrer, qui oppressait la France, a fait place à un renouveau de confiance. Il s'est traduit presque aussitôt par une reprise marquée sur toutes les valeurs françaises. Que les révolutionnaires le veuillent ou non, c'est avec ce thermomètre qu'on prend la température du malade. La fièvre est en baisse ; les rentes sont en hausse. Les éparpillés n'ont plus peur.

Personne n'oubliera de longtemps, ce tableau de désolation, sous le gouvernement socialiste de M. Léon Blum : agitation sociale, grèves monstres, occupations d'usines, 160.000 ouvriers au garde-à-vous sous les ordres de meneurs invisibles, les usines de la Défense Nationale arrêtées... C'était pour nous donner ça que le parti S.F.I.O. avait renversé le cabinet Chautemps.

Mais voilà qu'un gouvernement enfin affranchi du Front populaire et libéré de sa mystique de mort revient au pouvoir. Et les grèves cessent. Et le travail reprend. Les usines évacuées par les grévistes sont rendues aux travailleurs.

Le gouvernement peut étudier dans le calme un programme économique et financier qui vise à redresser le pays, non à le ruiner. Aussitôt, au lieu de continuer sa chute vers le néant, le franc se stabilise et s'affermi.

C'est qu'à l'extérieur aussi, on reprend confiance dans notre pays revenu à la raison et le gouvernement britannique convie M. Daladier et M. Georges Bonnet à se rendre à Londres pour y examiner de concert les problèmes qui se posent aux deux pays sur le plan international.

Encore timides et incertains ce sont les quelques heureux symptômes. Pour les affermir et les développer, il ne faut que persévérer dans une politique inspirée par le souci des réalités, dans l'intérêt de la France, dans l'intérêt de la paix !

Pour donner une idée de l'heureuse impression faite à l'étranger par ce renversement de notre politique, il est bon de reproduire l'éditorial d'un grand journal anglais, le Daily Express, consacré à la très prochaine visite de MM. Edouard Daladier et Georges Bonnet.

Voici un important extrait de cet article d'autant plus significatif qu'il a paru dans un journal qui défend d'habitude ce qu'on appelle en Angleterre la politique d'« isolement ». Le Daily Express écrit notamment :

« Parlons de nos alliés, puisque M. Chamberlain a décidé de leur plus que jamais notre fortune à celle de la France.

« Les ennemis de la France, qui comptent sur ses divisions intestines, vont au devant d'une cruelle déception, car les Français, en cas de guerre, marcheraient comme un seul homme, depuis les royalistes jusqu'aux communistes.

« La France est habitée de races très diverses, mais elle est en même temps la plus ancienne nation, on pourrait dire la plus vieille famille du continent.

« Avec quel cœur, depuis Jeanne d'Arc, les Français défendent leur patrie ! Et les jeunes Français d'aujourd'hui, s'il est vrai qu'ils ne savent pas marcher au pas de Poie, sont les mêmes hommes (avec cette différence qu'ils sont bien chaussés, bien armés et bien nourris) que ceux qui en 1792 défendirent la première République et firent trembler l'Europe.

« L'esprit n'a pas changé, la terre n'est plus et c'est une des plus fertiles du monde. On n'y craint pas, comme en Amérique, ces trans-

formations soudaines qui changent l'humour en sable. On ne la néglige pas, comme nous avons fait en Angleterre ! La moindre parcelle qui peut être prise sur le rocher, sur le marais, sur la mer est soignée avec amour.

« Quittez le rivage de la belle Riviera, et, par les routes nationales, par les routes stratégiques, laissez les casinos qui, eux, peuvent tomber un jour en ruines, montez sur les collines et vous découvrirez la France éternelle, celle des pylônes géants qui amènent la force électrique des montagnes, celle des pays sans qui travaillent la terre !

N'est-ce pas que ce morceau méritait d'être lu. Il mériterait aussi d'être médité par ceux dont les excès contribuent parfois à donner de notre pays une fausse image et aussi à exciter les convoitises de nos ennemis.

Heureusement, il reste encore à l'étranger des gens qui ne s'y trompent pas et qui derrière ces apparences menteuses distinguent toujours les traits de la vraie France, la France de l'intelligence et du travail, celle des savants, des ouvriers et des paysans...

En histoire, la vérité vraie n'est pas toujours facile à établir, sinon sur les faits eux-mêmes, du moins sur leurs causes et leurs auteurs responsables. Il en est tout de même qui sont incontestables et quand nous lisons dans un journal du Front populaire, que le premier qui fit baisser le franc, c'est Poincaré, nous avons le droit de répondre qu'il dénature la vérité soit par ignorance, soit par mauvaise foi.

Poincaré n'a pas fait baisser le franc, il l'a fait remonter. En 1926, après une cascade de ministères renversés et dans l'effolement d'une crise financière catastrophique, on rappela Poincaré au pouvoir.

Quand il y arriva, la livre-sterling qui valait deux fois ce qu'elle vaut aujourd'hui — était à 260. Et le franc à près d'un sou.

Poincaré, muni de pleins pouvoirs, prit immédiatement la série des mesures qui s'imposaient et rendit confiance au pays. En quelques mois le franc remonta si bien qu'on eut de la peine à arrêter cette ascension au point jugé favorable par les techniciens et les économistes.

Lorsqu'il fut fixé aux environs de 4 sous, alors on le « stabilisa », par une loi.

Telle est, très résumée, la réalité des faits. Poincaré prit le franc à moins d'un sou et le rendit après l'avoir ramené à quatre sous !

Il est vraiment dommage que le Front populaire ne l'ait pas « dévalué » de la même manière !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Un ami anglais

Il y a quelque 50 ans, un visiteur du collège d'Iarrow s'apitoyait sur le sort d'un petit garçon. Celui-ci, rouge, échevêlé, suant, jaisait, à toute vitesse, le tour d'une pelouse du parc. Quand il avait fini, il recommençait :

— Pourquoi fait-il cela ? demanda la mère de famille alarmée.

— Oh ! lui répondit un collègue nonchalant, c'est Churchill. Nous l'obligeons à courir quand il parle trop.

Churchill est devenu Winston Churchill, un des plus grands orateurs et des plus éminents hommes d'Etat britanniques, et certainement notre meilleur ami d'outre-Manche depuis la mort de sir Austen Chamberlain. Est-ce que quelquefois, un de ses anciens compagnons d'Iarrow est encore tenté, lorsqu'il entend de le faire courir autour d'une verte pelouse ?

Dès cette époque enfantine, nous dit « Le Rire », a qui nous empruntons ces quelques anecdotes, le futur leader de l'alliance franco-anglaise avait cet humour bien personnel qui séduisit tant ses notes. Lorsque nous le rencontrâmes pour la dernière fois — c'était il y a deux ans sur la Côte d'Azur — il évoqua, pour nous et quelques amis américains qui étaient réunis là, de piquants souvenirs de collège. Quoiqu'il fut un brillant sujet, il lui arriva maintes fois de se faire justifier, selon la vieille tradition anglaise attachée au fouet comme mode d'éducation. Un jour que le petit Churchill venait de recevoir les verges le directeur du collège, inspectant sa classe, demanda aux élèves quels étaient ceux qui, déjà, avaient reçu le fouet. Cinq ou six garçons se levèrent sans la moindre honte. Churchill resta assis à son banc.

— Eh bien ! dit le directeur, et vous ? Alors l'enfant :

Informations

Les étrangers en France

Des instructions catégoriques ont été données par le ministre de l'intérieur aux préfets pour le renforcement de la surveillance des étrangers dans le but de sauvegarder les intérêts de la défense nationale et d'assurer la sécurité publique. M. A. Sarraut a également demandé à la Sûreté Nationale et à la préfecture de police de revoir la liste des individus considérés comme tels et de la lui transmettre.

Déjà, deux cent vingt étrangers ont été expulsés au cours de la dernière semaine. D'autre part, M. A. Sarraut procède en ce moment à l'étude de mesures pratiques et efficaces permettant le refoulement et l'expulsion des étrangers.

Le conflit de la métallurgie

Les délégués ouvriers et patronaux de la métallurgie, convoqués par le ministre du travail pour entreprendre l'étude des recommandations faites mardi par M. Giraud, désigné comme surarbitre du conflit pour établir les nouvelles conventions collectives, se sont réunis.

La commission mixte a pris connaissance des recommandations adressées aux parties par le surarbitre. Les patrons et les ouvriers ont manifesté leur bonne volonté et leur désir de parvenir à un accord qui sera réalisé dans la convention.

Elle a ensuite commencé en première lecture l'examen des articles de la convention collective.

Elle a enfin soumis à une enquête cinq contestations concernant l'application de la sentence de M. Giraud.

En Allemagne

Une incertitude complète règne sur le sort de M. von Papen, ancien chancelier du Reich et ambassadeur extraordinaire à Vienne avant l'Anschluss.

Les autorités allemandes gardent un silence absolu sur lui, mais on apprend de bonne source que M. von Papen serait en disgrâce. Il y a une quinzaine de jours, l'ancien chancelier a été écarté de son poste de secrétaire privé à Vienne, le baron von Kipperle. Ce dernier, qui a disparu depuis le 13 mars, aurait collaboré avec les Autrichiens du Front patriotique opposés à l'Anschluss. Le bruit court à Vienne qu'il a été exécuté pour haute trahison.

La neutralité intégrale de la Suisse Le Conseil fédéral a décidé d'adresser au secrétaire général de la S.D.N., une note lui demandant d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine session du Conseil, la question du rétablissement de la neutralité intégrale de la Confédération suisse.

Il est probable que le Conseil fédéral fera suivre sa note d'un mémoire exposant plus en détail son point de vue. Dans presque toute la Suisse, l'idée d'un retour à la neutralité intégrale a été accueillie comme essentielle pour la Confédération.

L'Angleterre achète des avions Dans les milieux bien informés, on déclare que les experts du ministère de l'air britannique, qui se sont embarqués hier à Southampton à destination des Etats-Unis, ont pour mission de procéder, si possible, à l'achat aux Etats-Unis, d'un millier d'avions de combat et de bombardement.

En U.R.S.S.

Deux nouveaux décrets concernant la politique agricole viennent d'être publiés. Le premier stipule que les paysans peuvent être exclus des collectivités agricoles (kolkhozes) par une simple résolution adoptée par les deux tiers des membres de la collectivité et confirmée par les comités régionaux.

Le second décret établit une taxe sur les chevaux possédés par les paysans dont les terres n'ont pas encore été collectivisées.

Le but de ces décrets est de détruire les derniers vestiges de la propriété individuelle en U.R.S.S.

— Je ne me préoccupe jamais, monsieur, de ce qui se passe derrière mon dos.

Autre anecdote que nous tenons de la même excellente source : un nouveau professeur d'algèbre avait été donné aux jeunes lycéens, M. C.-H.-P. Mayo qui allait devenir un des mathématiciens les plus populaires d'Angleterre. M. Mayo, au cours de sa première classe, interrogea les enfants pour se rendre compte de leur force. Il jour de malchance et ne parvint pas à obtenir une seule réponse acceptable. Agacé, il finit par s'écrier :

— Que vais-je bien pouvoir faire avec des enfants qui ne savent absolument rien ?

Une petite voix se leva alors, celle du jeune Churchill, et sur le ton le plus courtis :

— Si vous permettez, monsieur le professeur, vous pouvez peut-être leur apprendre quelque chose !

Mayo éclata de rire et il se reconcilia du coup avec sa classe.

En Tchécoslovaquie

L'achat de masques à gaz va être rendu obligatoire en Tchécoslovaquie. Les contribuables des villes de plus de 10.000 habitants devront acheter des masques pour leur famille dans un délai de deux mois. Dans six mois, toute la population tchécoslovaque devra être munie de masques.

EN PEU DE MOTS...

— Onze personnes ont été tuées et plusieurs blessées, au cours de batailles qui ont éclaté à l'occasion de la répartition des terres entre les paysans au Mexique.

— Un phénomène analogue à l'aurore boréale que l'on a vu, il y a quelque temps, sur une bonne partie de l'Europe, a fait son apparition mercredi vers 21 h. à l'horizon nord-ouest de la ville de Patras en Grèce.

— M. Auguste Bonnot ancien cavalier du 3^e cuirassier, qui avait participé à la charge de Reichshoffen, le 6 août 1870, vient de mourir à Evreux, à l'âge de 92 ans. Il ne reste plus maintenant que le dernier survivant, c'est le capitaine Conrad Arnold, qui vit à Paris, et est âgé de 94 ans.

— En Italie, dans la vallée d'Ossola, au débouché de la ligne du Simplon, le thermomètre est descendu à 13 degrés au-dessous de zéro.

— On annonce la mort de M. Connerot, sénateur de la Creuse. Il était né en 1877 et il avait été élu député en 1914, puis sénateur en 1923. Il siégeait à la gauche démocratique.

— Un tremblement de terre s'est produit en Anatolie. 25 villages ont été complètement détruits. On déclare qu'il y a plus de 1.000 victimes.

NOS ÉCHOS

Franco de port.

Dans l'ancien temps, l'on mettait de la paille devant la maison d'une future maman, afin que le bruit des roues des charrettes sur les gros pavés ne l'étonnât pas.

On raconte à ce sujet cette vieille histoire : Une petite fille se promenait avec sa mère à travers Londres et lui demanda la raison de cette débauche de paille devant une maison.

— La dame qui l'habite a justement reçu une petite fille qu'on lui a envoyée, chérie, répondit la maman.

L'enfant regarda à nouveau la paille et s'exclama :

— Rudement bien emballée, en tout cas, maman.

Enquête. Dans un hôtel, un client s'adresse au groom et lui dit :

— Mon petit, cours vite à la chambre numéro 65 et vois si mon imperméable n'est pas resté accroché derrière la porte. Dépêche-toi car je dois attraper mon train.

Le groom fut de retour en quelques secondes.

— C'est exact Monsieur, dit-il. Votre manteau est bien suspendu où vous m'avez dit.

Au secours. Un jeune et galant mari s'efforçait d'apprendre à conduire à sa jeune et nerveuse épouse.

— Je voudrais depuis peu de temps sur une étroite route de campagne quand elle s'écria :

— Prends vite le volant, chéri ! Voilà un arbre qui arrive sur nous.

Anticipation. Le directeur du bureau arriva au stade où se jouait un important match de football et il y rencontra le garçon de bureau.

— Ah ! c'est cela la mort de votre oncle ?

— Oui, Monsieur, répondit le garçon, vous voyez bien que mon oncle fait l'arbitre !

Pas doué. Le marchand de vin. — Pourquoi voulez-vous retirer votre fils de la maison ?

Le père de l'apprenti. — Parce qu'il n'apprend rien. Le dimanche c'était mon anniversaire et il n'a même pas été capable de faire une bouteille de vin rouge.

Explication. Elle. — Arthur ! J'ai demandé au docteur si je devais aller à Deauville. Il m'a dit qu'il valait mieux pour moi aller à la Baule.

Le mari. — Cela ne m'étonne pas. Car il veut lui-même aller à Deauville.

Candeur. — Alors, ça t'amuse chérie, de bouquiner avec moi ?

Oh oui ! Enormément ! Mais dis-moi, mon pauvre Paulot, comment peutil imprimer un livre dont les pages ne sont pas coupées ?

Avril rustique et les cloches de Pâques

Causerie faite, le 18 avril 1938, par Ernest LAFON, au micro de Toulouse-Pyrénées.

(Suite)

« Gloria in excelsis Deo !... » Le carillonneur lançait toutes ses cloches à la volée. Les ondes se répétaient dans un ciel mystique et s'envolaient encore sur l'aile des martinets et des ramiers, dans le sillage sonore, vers la Cité papale.

La voix des cloches était, de notre temps, remplacée par la meute gesticulante des gamins. Nous parcourions en bande toutes les rues, agitant des clochettes, sonnailles et clarines de vaches et de bœufs, clochant sans répit pour annoncer l'Office des Ténébres. Signe des temps : je n'en ai pas entendu une seule dans mon village, cette année !

Encore une interminable mélodée autour du scabellon surmonté d'une herse triangulaire où nos yeux vivement intéressés comptaient les cierges allumés tandis que le sacristain soulignait les récits psalmodiés d'un coup d'éteignoir. Ce qui nous amusait surtout, c'était cette mobilisation de chœurs enrôlés pour la circonstance. L'un entonnait d'une puissante voix « De lamentatione Jeremie Prophetæ... » une voix de poitrine qui faisait trembler les verrières et vaciller la flamme des cierges. Sa bouche se tordait en un rictus, semblant fait tout exprès pour chanter des psaumes. C'était ensuite le tour du tailleur papalard qui nasillait en faussant son récitait : « Lamet, Matrius suis dixerunt... » Venait ensuite le perquiquier qui tonitruait d'une voix de basse-taille : « Aleph-Ego vir videns paupertatem meam... » Un laboureur habitué aux grandes envolées sous les horizons illimités, dissequait dans un ton faitaisiste et sur un rythme de bouvier : « Proteixisti me Deus... »

Leçons et nocturnes sollicitaient le concours d'une demi-douzaine de chœurs déployés en front de bandière devant l'aigle du lutrin : les lunettes soigneusement frottées, ils estrophaient le latin goulant de plus en plus fort en un championnat de gammes liturgiques.

Ah ! cela nous amusait follement, en attendant l'instinct des ténébres où armés de nos crécelles ou « riguettes », nous déchâînions tout le grincement de nos instruments en un formidable sabbat. C'était notre triomphe.

Le vendredi saint était jadis une journée de recueillement ; on évitait d'atteler les bêtes ce jour-là et on ne partait pour les champs qu'après avoir assisté à l'Office des presanctifiés.

Dans certaines localités, il était d'usage de planter les pommes de terre, car le vendredi saint était considéré comme un jour exceptionnellement favorable.

Mais voici que le samedi saint au matin, au moment où le prêtre, ayant béni l'eau et le feu, entonne le Gloria, toutes les cloches sont de nouveau mises en branle. Alleluia ! alleluia ! c'est la résurrection de la Terre. Mille notes claires et gaies s'élèvent des clochers d'alentour, ricochent, miroitent dans le ciel bleu ; le vent les éparpille, les échos les renvoient. Ces ding-ding-dong répètent l'allégresse de vivre dans la douceur printanière. Du clocher de Cénac, s'envolent des sons argentins, du vallon de Latour, monte le timbre timide et fêlé d'une pauvre cloche de hameau perdu, tandis que dans la luxuriante vallée s'étendent les puissantes vibrations des bourdons des bourgeoises cités.

Alleluia ! alleluia ! ce sont les varouges.

Adieu ! bonsoir ! mes bons amis Travailleurs pour le Paradis, Cacaillou ! cacaillou !...

Ainsi va très productive la collecte des œufs qui serviront à faire des omelettes monstres qui seront, comme vous le pensez bien, généreusement, arrosées le jour de « Pasquette », autrement dit le dimanche de Quasimodo. « Alleluia, alleluia, la pascado per déma ».

(A suivre) Ernest LAFON.

Radical.

— Comment avez-vous fait pour vous débarrasser des poules de votre voisin ?

— Une nuit, j'ai mis une douzaine d'œufs sous un buisson et le matin je les ai ramassés ostensiblement devant lui.

Bizarro.

Le jeune homme. — Mademoiselle Emilie, je vous aime ardemment, tendrement, infiniment.

Elle. — Mais, Monsieur, je n'ai pas une aussi grosse dot que cela.

riations joyeuses des carillons pascals, chantant la fécondité de la terre nourricière et tous nos espoirs.

Mais avant de quitter la semaine sainte, n'oublions pas la magie des croyances rustiques qui se traduit par ces aphorismes :

« Un morceau de pain béni le jeudi saint au lavement des pieds ne moist pas, et, mis dans le gerbier, le protège des rats... »

« Point de lessive durant toute la semaine sainte sinon on aura un cadavre dans la famille... »

« Ne pas mettre couvrir les poules car cela porte malheur... »

Ne pas ramer les petits pois, car les fils ne prendront pas à la rame... Le beurre du jeudi saint conserve tout l'an et guérit les dartres « las rouinhos ». Les œufs pondus entre les deux offices du jeudi saint ne pourrissent pas... Il faut couper la queue aux agneaux le jeudi saint pour qu'ils profitent bien... Les ménagères doivent se hâter de remplir leurs bouteilles d'eau bénite le samedi saint : l'eau puisée ne se gèlera pas et à la première qui en puisera seront assurées la ponte et la fécondité de leurs poules...

Au cours de la semaine sainte, le printemps s'est donc purgé. Fini aussi le temps des jeunes et des abstinences, qui jadis étaient d'une sévérité exagérée. Arrive donc ce jour de Pâques, fête de la résurrection, non seulement du tendre Galilée, mais aussi de la nature et des cours.

Par un soleil ferial s'ouvre ce nouveau cycle et dans la nuit, la jeunesse va sous les fenêtres et les balcons chanter des sérénades connues sous le nom de « Réveille !... »

La bande s'arrête et le chef de son bâton d'épine raie d'une croix la porte du logis. Et l'on entonne :

« Réveillez-vous, mes bons amis, Souvenez-vous qu'il est promis D'avoir le repos éternel... »

Ce sont des lamento exprimant tantôt le funèbre devenir ou l'espérance printanière :

Le paradis était fermé
Personne n'y pouvait entrer,
Mortelle pomme
Pour l'homme,
Malheureuse femme pour nous
Cacaillou ! cacaillou !...

Ce mot « cacaillou ! », qui termine tous les « réveille ! » est en somme une sorte d'onomatopée invitant à la générosité qui vous réclame le don d'un couple d'œufs.

La porte s'ouvre : une main, qui cache un homme ou une femme en bannière et en bonnet, tend les œufs de Pâques et un refrain remercie, tandis que l'habitant remet le verrou.

Adieu ! bonsoir ! mes bons amis Travailleurs pour le Paradis, Cacaillou ! cacaillou !...

Ainsi va très productive la collecte des œufs qui serviront à faire des omelettes monstres qui seront, comme vous le pensez bien, généreusement, arrosées le jour de « Pasquette », autrement dit le dimanche de Quasimodo. « Alleluia, alleluia, la pascado per déma ».

(A suivre) Ernest LAFON.

Appoint.

Le professeur de chimie. — Quelle est la contribution la plus importante que la chimie ait donné au monde ?

L'étudiant. — Des blondes, monsieur.

Aération.

Le prisonnier, surpris en train d'enlever un barreau de la fenêtre de sa cellule :

— Vous comprenez, gardien, il commençait à faire trop chaud ici.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

SYNDICAT D'ELECTRIFICATION DE SAINT-DENIS-CATUS

M. René Besse vient de recevoir de M. le Directeur de la Caisse de Crédit aux départements et aux communes, la lettre ci-dessous :

« Monsieur le Ministre, « Vous avez bien voulu appeler mon attention de la façon la plus pressante sur la demande d'emprunt de 3.100.000 francs, présentée par le Syndicat d'Electrification de Saint-Denis-Catus (L.O.). « J'ai l'honneur de vous faire connaître que sur une proposition favorable de mes services, le Conseil d'Administration de la Caisse de Crédit a décidé d'accorder à la collectivité intéressée une première tranche de 1.600.000 francs. « Je m'empresse d'ajouter qu'il sera statué sur le complément de l'emprunt, lors d'une très prochaine séance du Conseil d'Administration. « Je ne manquerai pas de vous tenir informé de la décision prise par cette Assemblée. « Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute considération et de déférente amitié. — Le Directeur : « signé, DINET. »

Services du Trésor

Dans le tableau d'avancement du personnel des services du Trésor, nous relevons les noms suivants des employés des services du Lot :

M. Marçais, chef de bureau, premier fondé de pouvoirs de 3^e classe, proposé pour la 2^e classe.

M. Heurtier, chef de service de 3^e classe, proposé pour la 2^e classe.

MM. Sudreau, Barelle, commis principaux de 1^{re} classe, proposés pour la classe exceptionnelle.

M. Frauciel, commis principal de 4^e classe, proposé pour la 3^e classe.

MM. Burgade, Crémoux, commis principaux de 5^e classe, proposés pour la 4^e classe.

M. Cambas, commis de 1^{re} classe, proposé pour la 5^e classe du grade de commis principal.

M. Olivie, commis de 4^e classe, proposé pour la 3^e classe.

Nos félicitations.

Promotions

MM. Cuinières et Chabot, sous-lieutenants de réserve au 16^e tirailleurs sénégalais, sont promus au grade de lieutenant.

Service de santé

Les soldats Boireau et Belvezet, de la 17^e section d'infirmiers militaires sont nommés élèves officiers d'administration de réserve du service de santé à compter du 3 mai 1938.

Honorariat

Par arrêté du ministre du budget, M. Tardieu Léon, ancien percepteur de Figeac, est nommé receveur-percepteur honoraire.

Gendarmerie

M. Pélaprat, garde mobile, à Marners, est nommé gendarme à Lauzès.

M. Lagrange, garde mobile, à St-Gaudens, est nommé gendarme à Lacapelle-Marival.

M. Sorbets, garde mobile, à Aire-sur-Adour, est nommé gendarme à Souillac.

Dans les P.T.T.

M. Richard Sabouroux, receveur des P.T.T., à Figeac, est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Gabriel Marty, receveur des P.T.T., à Langres (Hte-Marne), est nommé à Figeac.

Ecole supérieure d'agriculture

Notre compatriote, M. Maurice Delclaux, de Figeac, vient de sortir de l'Ecole supérieure d'agriculture, avec le titre d'ingénieur agronome.

Un vaillant cycliste

M. Jules Sol, vice-président du Vélo-Club St-Céréen s'est mis en route samedi 18 avril pour une épreuve de 24 heures.

Le vaillant cycliste qui est âgé de 65 ans, a réalisé son projet, il a battu 460 kilomètres, en 24 heures, et a déclaré qu'il n'avait que le regret à cause de la pluie qui tombait, de n'avoir pu continuer jusqu'à 500 kilomètres.

Déclaration d'association

L'« Officiel » publie la déclaration suivante : « La Diane corrézienne ». But : répression de braconnage, destruction des animaux nuisibles, repeuplement.

Siège social : mairie de Concorès (Lot).

Etrangers en défaut

Contravention a été dressée à Albert Bettio, sujet italien, demeurant à Prayssac, pour défaut de visa de carte d'identité et à Giovanni Bettio, pour défaut de renouvellement de carte d'identité.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE

(à 21 heures)

DIMANCHE (matinée à 14 heures 45)

Un prodigieux film en couleurs

La fille du Bois maudit

AVEC

Sylvia SIDNEY et Fred Mac MURRAY

EN COMPLEMENT :

CALIBRE 9 mm.

film policier

AU FIL DE LA ROUTE

En promenade à la foire de Figeac Après les horreurs catalanes

De notre correspondant de Figeac :

Les petites villes sont pauvres de distractions. La moindre tapinière devient mont pour les curieux.

Figeac ! Des émigrés hébergés au repos après les horreurs catalanes. Pour eux, vision apaisante, La foire... L'affairement le travail dans la paix, Les routes encombrées qui ne sont pas des sentiers pyrénéens.

Les gens de la foire regardaient circuler un groupe aux couleurs accentuées, sous la direction d'un camarade. Celui-ci parlait une langue toute en gestes. Triomphe du langage primitif et de la métaphore spatiale.

Un groupe de demoiselles dociles, suspendues aux gestes du cicérone. Des brunes et des blondes, des Maugrabines basanées, presque noires, le mélange du sang des races. La toilette est encore soignée. Ces jeunes filles sont belles, on peut les promener, les montrer.

Le camarade et ses compagnes ont-ils une idée juste de la bonne hospitalité française ?... En tous cas, nous le souhaitons.

LES LOTOIS HORS DU LOT

Le secrétaire général des « Cadets de Gascogne » de Constantine, M. L. Garrigues, nous écrit que notre excellent et distingué concitoyen, M. de Ricard, président du Conseil de Préfecture à Constantine est sur le point de prendre sa retraite et de rentrer en France.

« Son départ, écrit M. Garrigues, « qui nous cause une véritable peine, « fera ici un grand vide, non seulement dans les rangs de notre société dont il est président depuis « déjà une dizaine d'années, mais « aussi dans toute la ville et le bled « constantinois où il laissera la réputation d'un homme dont l'honneur, « le travail et la bonté n'ont jamais « failli et dont la modestie et la simplicité accueillante le portaient à « être le bienfaiteur de tous. »

« En nous demandant de transmettre aux Lotois « ces louanges unanimes « d'un compatriote qui les a si bien « méritées », M. Garrigues énumère les nombreuses distinctions dont M. de Ricard a été l'objet en Algérie et exprime le souhait de pouvoir fêter avant son départ sa promotion plusieurs fois proposée dans la Légion d'honneur.

Faut-il dire avec quel plaisir nous nous associons à ces éloges et à ce vœu en faveur d'un compatriote qui a si bien représenté le Lot dans le pays algérien !

Les versements vieillesse des assurés sociaux

La Cour de cassation vient d'admettre (arrêté du 2 mars, conformément à la manière de voir du ministère du travail, que l'assuré qui néglige de choisir pour la capitalisation de ses versements vieillesse, entre le régime aliéné et celui du capital réservé, est présumé avoir opté pour le régime du capital aliéné, qui lui assure une retraite plus importante.

La Cour a décidé, en conséquence, que lorsqu'un assuré est décédé sans avoir exprimé ce choix, ses ayants droit ne peuvent l'exercer à ses lieux et place et obtenir le remboursement des cotisations inscrites au compte individuel d'assurance vieillesse de l'intéressé.

Incendie de bois

Un incendie a éclaté dans les bois de Courbaires, contigue au « Puy-d'Issou », près de Vayrac.

M. Causse Marcel, cultivateur, avait allumé du feu pour détruire de mauvaises herbes. Mais le feu se communiqua à des taillis, puis à des bois appartenant à 5 propriétaires.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 15 au 22 avril 1938

Naissances

Blanc Guy, rue Montaudou, 4. Atlas Pierre, rue Wilson.

Wastyn Juliette, rue Wilson.

Gonzalès Christophe, rue Wilson.

Rosignol Madeleine, avenue de Paris.

Publications de mariages

Vialard Pierre, électricien et Daille Marguerite, S. P., à Toulouse (Hte-Garonne).

Vincent Fernand, employé, et Flaujac Suzanne, S. P., à Cahors.

Mariages

Rescoussié Georges, instituteur, et Cornil Lucienne, S. P.

Calmon Aymard, cultivateur, et Mouran Paule, S. P.

Sala Joseph, employé au chemin de fer, et Lagnié Marie, couturière.

Couderc Henri, employé au chemin de fer et Contou Française, infirmière.

Décès

Boysse Isidore, gendarme en retraite, 86 ans, rue Fondue-Haute, 21.

Célerié Paul, employé de commerce, 61 ans, rue Fondue-Haute.

Lacombe Emilie, S. P., 80 ans, rue J.-B.-Delpech, 1.

Delmouly Jacques, 6 mois, rue Wilson.

Destruction instantanée des Punaises

Un seul badigeonnage avec du Rozol suffit pour anéantir ces répugnants insectes et leurs œufs, sans tacher la literie. Ce poison foudroyant est très facile à employer. Toutes Pharmacies, Drogueries, Marchands de couleurs et Pharmacie Orliac à Cahors.

LIBÉRONS LA TERRE

Assurons l'indépendance de notre Défense nationale...

Sommes-nous assurés, si la guerre éclatât demain, de ne pas manquer de carburant pour notre armée de camions ?

C'est pour éviter à notre pays cette terrible éventualité que s'est créée la Société nationale d'encouragement pour l'utilisation du gaz des forêts 14, rue du Cardinal Mercier, Paris, 9^e.

Elle vous demande de l'aider dans son action en lui envoyant votre adhésion (10 fr.). Contribuant ainsi à la défense du pays vous l'aidez également à poursuivre sa campagne qui tend à permettre à tous les cultivateurs et artisans ruraux, par l'intensification de l'emploi des véhicules ou appareils à gazogène, de ne se servir uniquement que du bois tiré de leurs propriétés.

D'où économie considérable dans votre budget, et appoint précieux dans votre travail. En nous adressant votre adhésion, écrivez lisiblement vos noms, adresse et profession.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

S.A.P., 9 h. 58, dont 6 h. 54, de double commande. Pilotes entraînés seuls : Delmas, Maillé, Valat, Conti, Charvet.

Élèves en double commande : Garrigues, Frayssy, Ferrand, Laroche, Dupré, Lacombe Besombe, Bertrand, Fabre, Ramès, Nègre.

Aéro-Club, 3 h. dont 1 h. de double commande. Pilote entraîné seul : de Nazaris.

Élèves en double commande : Sirech, Salmon.

Voyages : Dubose et Sirech sur Morane et Barthélémy sur Luciole, Cahors-Agen et retour.

Passages : Mme et M. Noël sur Caudron 109, venant de Limoges et allant à Toulouse.

Lieutenant Daval et Sudre sur Potez 25 venant d'Albi et allant à Tours.

Garic, Docteur Salmon, Lacroix, et Trussant sur bi-moteur Dragon venant d'Agen et retournant à Agen.

Association amicale des anciens mobilisés du Lot, exclus de la carte du combattant.

Les anciens mobilisés non titulaires ou exclus de la carte du combattant, ayant servi dans la zone des Armées ou à l'intérieur, sont cordialement invités à assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 1^{er} mai, dans une salle de la mairie de Puybrun, à 9 h. 30 ; Bretenoux, à 10 h. 45 ; St-Céré, à 14 h. ; Souceyrac, à 16 h. 30 (heure légale).

Les Sports

GRANDE COURSE CYCLISTE

L'Étoile Sportive qui organise la Course du Champ-de-Mars, du 8 mai, fait un pressant appel auprès des sportifs et des commerçants pour qu'ils offrent des primes qui donneront plus d'intérêt à la course et inciteront les coureurs à produire l'effort maximum. Toutes les primes reçues avant le 8 mai, donneront droit à une publicité gratuite assurée par les services de radiodiffusion de la maison Mandon. Le Comité espère que son appel sera entendu et que nombreux seront les sportifs qui voudront apporter leur aide pécuniaire à cette belle manifestation cycliste. Les primes et la publicité sont reçues chez M. Duthil, coiffeur, rue Wilson. — Le Comité.

LA PÉDALE CADURCIENNE

Cyclisme — C'est le dimanche 24 avril, que la Pédale cadurcienne ouvrira sa saison cycliste par une grande course cycliste, de 150 km. (petit tour de ville, 70 tours, départ Bd Gambetta, face maison Grandcourt, tour Champ de Mars, côté caserne, avenues du Nord, et Jean-Jaurès, rue Wilson, arrivée face maison Grandcourt).

La course s'annonce très belle étant donné la valeur des fines pédales qui se sont donné rendez-vous à Cahors. Nous sommes en mesure de donner quelques noms tels que Derozier, Bon, Pistrin, Seguin, d'Agén, Armet, Laval, Chastaing, Vigie, Bonteise, de Périgieux, Werzono, Blanchon, les frères Taurisson, de Brive, Dirat Estève, Boillat, Verdu, Chastant, Sarel, de Montauban ; Bertola, Faica, de Carcassonne ; Delbreil, Courtine, Boursinac, Beau, de Libos ; Matigo, de Sarlat ; Martino, les frères Desson, Souillac, de Figeac ; Gonzalès, Alexandre, Fontanel, Cabrie, Rodes, de Gourdon ; Londéro, Rovaris, Garrit, Terrie, Bassoul, Dougnouse, Martin, de la Pédale cadurcienne. Le départ de la course sera donné à 14 h. ; au cours de la course, vente de fleurettes, au profit de la société. — Le Comité.

Suites mortelles d'accident

Dans notre précédent numéro, nous avons annoncé le grave accident de bicyclette dont avait été victime M. Bach, propriétaire du hameau de Ferrières (commune de Limogne).

Nous apprenons avec regret, que M. Bach a succombé des suites de ses blessures.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 23

DIMANCHE 24 (à 21 heures)

DIMANCHE (matinée à 15 heures)

Les Deux Gosses

d'après la pièce célèbre de Pierre DECOUCHELLE

interprété par le comique populaire Dorville, dans le rôle de la Limace.

AVEC

Maurice ESCANDE, Germaine ROUER, Sociétaires de la Comédie Française, et les petits Serge GRAVE et Jacques TAVOLI, dans les rôles de Claudinet et Fanfan. Un film qui fait rire et émeut.

LA SEMAINE PROCHAINE

La Porte du Large

CAHORS

POUR LES PESCOFIS !...

Comme tous les ans, à pareille époque, la pêche est interdite depuis le 18 avril. Mauvaise période pour les chevaliers du roseau qui sont privés de quelques heures de bonne et saine distraction.

Aussi les pêcheurs de Cahors avaient obtenu, la grande faveur de pouvoir satisfaire leur douce passion.

La pêche à la ligne flottante interdite dans la traversée de la ville fut autorisée au-delà des ponts. C'était tout à fait ce qui convenait à ceux qui vont sur les rives du Lot non pas pour remplir sacs et paniers de poissons, mais surtout, pour respirer du bon air.

Or, ces jours-ci, certains croyaient que la pêche à la ligne tenue à la main, n'était plus tolérée. Nous ne pensons pas que cette crainte soit justifiée.

Dans tous les cas, avis n'en a pas été fait encore, aux impénitents qui, comme d'habitude, continuent à se rendre sur les berges du Lot, durant la journée, pour se livrer à leur passe-temps favori et si peu préjudiciable à la pisciculture !!!

Si une mesure était prise, on saurait bien le leur dire. Mais il faut bien espérer, que tout sera comme par le passé. Et ce sera le mieux !

L. B.

Fédération des Combattants du Front

Section et canton de Cahors

Le Bureau rappelle aux membres de la Section de Cahors et à ceux des communes du canton de Cahors qui désirent participer au Congrès national de Villefranche-de-Rouergue du 5 juin prochain et au banquet de clôture qu'ils doivent retirer leur carte de banquet au bureau de la Fédération, rue Clémenceau, avant le 30 avril, dernier délai.

Le prix du banquet et du déplacement (transport par auto-car aller et retour compris) est fixé à 30 fr.

Le bureau fait un dernier appel aux retardataires pour qu'ils viennent nombreux à cette belle manifestation de la génération du feu, pour la sauvegarde de la paix, la réalisation complète des revendications si légitimes des Anciens Combattants et affirmer une fois de plus l'esprit de bonne camaraderie et de totale solidarité qui les anime. — Le Bureau.

Contributions directes

Nous apprenons avec plaisir que notre excellent compatriote M. Louis Couaillac, contrôleur des Contributions directes, à Mauriac (Cantal), vient d'être nommé en la même qualité à Gourdon.

Nos félicitations à M. Couaillac, qui exerce pendant de longues années à la Direction de Cahors et qui se rapproche aussi de sa famille.

Poids et mesures

Notre compatriote, M. Louis Claval est nommé vérificateur des Poids et Mesures, à Cahors, en remplacement de M. Dewanieux, mis en congé pour raisons de maladie. Nous adressons nos souhaits de bienvenue à M. Claval, et nos vœux de prompt rétablissement à M. Dewanieux.

Changement de Foire

Le 1^{er} mai prochain, étant un dimanche, la foire de Cahors fixée à cette date sera avancée d'un jour et se tiendra le samedi 30 avril 1938.

EMILE TARPIN

Architecte diplômé par le Gouvernement vient d'ouvrir un cabinet, 6, rue du Maréchal-Joffre, à Cahors (Lot). Plans, devis pour toutes constructions. Réglements de mitoyenneté. Etats de lieux. Relevés de terrains. Conseils, etc... Mercredi et samedi matin, ou sur rendez-vous.

Grave accident d'auto

M. Couderc, ancien trésorier payeur général en Indochine, habitant Laurettes, se rendait à Toulouse en auto, dans laquelle avaient pris place 6 personnes. Près de Caylus, au lieu dit « Camillou », l'auto fit une embardée, arracha une borne kilométrique, un poteau télégraphique et alla s'échouer contre un immeuble.

M. Couderc a eu deux côtes enfoncées et des contusions à la face ; son neveu, un enfant de 11 ans, a une fracture du crâne, et deux autres occupants, ont été également blessés. Quant à l'auto elle était en miettes.

Après avoir reçu des soins, les blessés ont été transportés à Latronquière, où ils résident. D'après l'enquête de la gendarmerie, il résulte que cet accident est dû à l'éclatement d'un pneu.

Vol d'essence

M. Roussille, camionneur à Laplanquette (commune de Bagnac) enferme son camion et sa provision d'essence dans une grange située à proximité de sa maison.

Dans la nuit de mardi, des malfaiteurs ont pénétré dans la grange et ont emporté un bidon d'essence de 200 litres. Plainte a été portée par M. Roussille à la gendarmerie.

Renversé par un bouf

M. Caillac, propriétaire à Valprionde, conduisait une paire de bœufs, lorsqu'il fut renversé par l'un d'eux. M. Caillac, dans la chute a eu une épaule fracturée.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré pendant toute la journée du dimanche 24 avril et le lundi matin 25 avril par la

Pharmacie ORLIAC

Place des Petites-Boucheries

SERVICE MÉDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 24 avril, par

Docteur CALVET

La portée Internationale de la Foire de Paris

Une grande manifestation internationale comme la Foire de Paris, est toujours révélatrice des tendances profondes de l'économie moderne et même tout simplement de l'esprit contemporain. Il n'est peut-être pas aussi étonnant qu'on le croirait d'abord, de voir en un moment où tant de malentendus surgissent, des pays comme la Belgique, comme le Grand Duché de Luxembourg, comme la Suisse, choisir la Foire Internationale de Paris comme centre d'une intense propagande en faveur de leur tourisme. C'est comme une invitation à se rendre visite et à bien se connaître.

Ces expositions du tourisme, extrêmement brillantes et d'une présentation ingénieuse, seront en quelque sorte une manifestation de l'amitié sous le signe des échanges économiques.

Il faut espérer d'ailleurs que la Foire de Paris, qui sera cette année visitée par plusieurs Ministres étrangers et qui recevra des délégations officielles de plus de 14 nations, verra le commencement de négociations qui apporteront enfin au monde, la paix après laquelle tous les peuples aspirent.

Il convient de signaler combien, malgré les événements qui semblent contraires à des réunions pacifiques, le caractère international de la Foire de Paris, s'affirme d'année en année. Sur plus de 8.000 exposants que réunit cette manifestation, près de 900 appartiennent à 32 pays étrangers.

Plus que jamais, toutes les nations semblent désireuses d'être présentes, cette année, à ce rendez-vous où se retrouvent les hommes d'affaires et les représentants officiels de tous les pays. On peut donc prédire que du 21 MAI au 6 JUIN, poursuivant sa progression ininterrompue, la Foire de Paris recevra un nombre inaccoutumé de visiteurs tant de la France que de l'étranger.

AVIS AUX PRODUCTEURS DE BLÉ

Le Maire de Cahors rappelle aux producteurs de blé qu'aux termes de l'article 2 de la loi du 15 août 1936, les cultivateurs doivent déclarer, du 15 avril, au 1^{er} mai, la superficie des terres labourables qu'ils ont ensemencées en blé. Cette déclaration doit être faite à la Mairie de la commune où se trouve le siège de leur exploitation.

L'omission de déclaration les priverait du bénéfice de l'échange, blé contre farine ou pain et serait passible de sanctions.

Nécrologie

C'est avec un vif sentiment de regret que l'on a appris à Cahors, la mort de M. Louis Relhié, décédé jeudi soir, à l'âge de 60 ans.

Avec lui, disparaît le représentant d'une famille qui tint une place importante dans la vie de notre cité, dont son père, ami personnel de Gambetta, fut maire durant plusieurs années.

Lui-même, Louis Relhié, ne quitta jamais Cahors, où sa bonhomie lui avait acquis les sympathies de tous.

Nous adressons à sa vieille mère, Mme veuve Relhié, et à tous les membres de sa famille, l'expression de nos sincères condoléances.

Interruption de la circulation

La Société cycliste « La Pédale Cadurcienne », organise pour le dimanche 24 avril 1938, une course cycliste qui empruntera l'itinéraire suivant : Boulevard Gambetta (départ devant le magasin de M. Pradié, marchand d'autos), Place Thiers, Avenue Charles-de-Freycinet, Avenue Jean-Jaurès, rue du Président Wilson.

Sur la proposition de M. l'Ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, l'arrêt suivant a été pris par M. le Maire de Cahors.

Article premier. — La circulation de tous les véhicules sera interrompue sur la route nationale n° 20, entre les points 85 km. 200, et 86 km., ainsi que dans la rue Wilson, le 24 avril 1938, de 13 h. 30 à 18 heures.

Article 2. — Le Comité d'organisation de l'épreuve cycliste devra établir sur la route nationale n° 20, deux barrages destinés à interrompre la circulation, savoir :

L'un au point 84 km. 730, à l'embranchement de la route nationale n° 20 et du chemin de G. C., n° 33, aussi dénommé « Côte des Evêques », l'autre au point 86 km. à l'intersection de la route nationale n° 20 et de la rue Georges-Clemenceau, cette dernière voie restant libre ; un 3^e barrage sera établi rue Wilson, près du passage à niveau à hauteur du petit chemin qui longe la voie ferrée.

Article 3. — Les véhicules se rendant à Cahors ou traversant cette ville emprunteront la route nationale n° 653, par les quais et la côte des Evêques ou vice-versa, ou les rues Brives, Clemenceau.

Ceux se dirigeant sur Pradines, emprunteront le quai Cavaignac ou la rue Victor-Hugo, ou vice-versa.

Étendu sur la route

Dans la nuit de jeudi, la police et la gendarmerie étaient informées que le corps d'un individu était étendu sur la route, à l'embranchement des routes de St-Henri et de Mercuès, à Regourd.

Un Marseillais perd sa bonne humeur à cause de la constipation

Comme tous ceux qui souffrent de constipation rebelle, ce Marseillais était assailli de mauvais humeur. Son caractère, pourtant, était naturellement charmant. Mais comment être gai, sociable, vaillant, quand on souffre continuellement de maux de tête, de courbatures, de maux de reins, de troubles digestifs, etc... ? M. F. Kruschen, « Depuis que je prends ma « petite dose », écrit-il, je ne suis plus du tout constipé, je n'ai plus de maux de tête, je mange de bon appétit, en un mot je me porte très bien ».

Les Sels Kruschen ne font pas autre chose que stimuler — doucement mais fermement — tous vos organes internes (foie, reins, intestin). Non seulement ils rendent toute constipation impossible, mais ils vous communiquent de plus cette sensation de vitalité et de bien-être que procure toujours un sang pur et généreux. Prix : 6 fr. 25 ; 12 fr. 25 et 20 francs.

Le mariage Couarech, une grande séance récréative.

En voici le programme qu'on nous communique : Lever de rideau ; Coiffeur et dentiste, pantomime de A. Gore ; Le Salon Vert, saynète en 1 acte ; Mlle Louise Oudin ; La chambre, de Mlle Louise Oudin ; Le diable au manège, pièce militaire comique ; L'Accaïssaire, paysannerie patoise.

Une installation radio-électrique de pick-ups, de la maison Harmonie, Radio de Montauban, diffusera en entr'actes de la musique ancienne et moderne et les derniers disques à succès, parus.

Une huvette bien achalandée installée à l'entrée de la salle, permettra de se rafraîchir.

Comme chaque année, toute la population de la vallée du Lendou et de la région Montouquaise voudra profiter de cette belle après-midi en perspective.

Duravel
Soirée récréative. — Ainsi que nous l'avons précédemment annoncé, la soirée récréative organisée par la Société sportive Duraveloise, aura lieu dimanche 24 avril, à 21 heures.

Un programme des plus variés et fort attrayant sera exécuté par des artistes bénévoles qui ne manquent pas de talent.

La partie comique sera agrémentée de morceaux et scènes militaires par un des compatriotes connus de tous et qui en toute occasion a prêté gracieusement son concours avec son plus grand plaisir.

Le tirage de la tombola pourvue de nombreux lots aura lieu à l'issue de la soirée.

Vers
Fête du muguet. — A l'occasion du 1^{er} mai, avec le concours de l'accordiste M. Rougié et de son orchestre réputé, un grand bal de jour et de nuit sera donné dans le parc de la Truite Dorée. La fête se continuera tard dans la nuit et tous nos danseurs s'en donneront à cœur joie.

Arrondissement de Figearc
Figearc
Grave accident. — Mardi matin, M. Tesseyre, le sympathique propriétaire du café du Commerce, a été victime aux environs de Villefranche-de-Rouergue, d'un accident d'automobile, à la suite de l'éclatement d'un pneu.

La victime dont l'état a été jugé très grave a été transporté aussitôt à la clinique du Docteur Roudié.

Nous adressons à M. Tesseyre et à sa famille, nos souhaits de prompt guérison.

Arrondissement de Figearc
Au sujet du goudronnage des rues. — Il n'est pas dans nos habitudes d'importuner la municipalité figearcoise dont nous louons les louables efforts en toutes circonstances et la parfaite administration de notre ville.

Nous lui signalons toutefois, l'absence du docteur Fernand-Pezet et la rue Paul-Bert, dont le goudronnage s'impose rapidement. Il importe, en effet, d'éviter aux enfants de nos écoles de respirer la poussière qu'une circulation intense soulève fréquemment.

Il suffira nous le pensons de cette suggestion pour faire hâter les travaux.

Au fil de la route. — Lire à la « Chronique du Lot ».

Congrès paysan. — Le Congrès de l'Union de défense paysanne du Lot a lieu aujourd'hui. Les chemins de fer ont donné des facilités de transport à ceux qui se rendent à Figearc. Les délégués les plus éloignés pourront ainsi se rendre facilement dans notre cité.

Nous signalons qu'un parc de stationnement est organisé au foirail sous la surveillance de la gendarmerie.

Le Comité prie les congressistes de faciliter la tâche du service d'ordre. Qu'ils apportent la meilleure volonté, à suivre les indications des agents de ce service.

Les adhérents qui auraient négligé ou oublié de se faire inscrire recevront un excellent accueil chez tous les restaurateurs de Figearc.

Prix du repas : 15 francs.

Collision d'automobiles. — Deux autos seules, même force, même marque, se sont heurtées sur l'avenue de Lissac, entre les immeubles Lacas et Guisbert.

L'une des voitures fut coincée à droite sur un pylône électrique et l'autre non moins détériorée.

Nous espérons que les blessures de aucune conséquence fâcheuse.

Echos de la foire. — Marché aux bestiaux animé. Cours inférieurs à ceux des marchés voisins : 7 fr. 50 à 8 fr. 50, le kilo.

Les porcs gras vendus entre 375 fr. et 400 fr. ; quelques unités à 400 fr., les autres à 350 fr. ; porcelets en baisse sensible, cours de 2 mois ont fait de 150 fr. à 220 francs la pièce.

Agneaux de boucherie toujours demandés, depuis 120, jusqu'à 230 fr. pièce.

Peu de changement sur les produits de basse-cour, poulets, 7 fr. ; lapins, 3 fr. et 3 fr. 20 la livre ainsi que les che-

vreaux ; pigeons, 4 fr. pièce. Les œufs abondants, à 4 fr. 50 la douzaine.

Apparition des olsons, canetons et poussins. Un poussin de quelques jours, à 2 fr., ce n'est pas donné.

Beaucoup de plants de légumes, des fleurs, des fruits conservés de l'automne. Sous la halle, encore du miel fraîchement récolté des vieux paniers, vendu 13 fr. le litre et manipulé sous les yeux du client.

Quant au foirail, ils furent très nombreux.

Nécrologie. — Mercredi on eu lieu les obsèques de Mlle Jeanne Guibert, à peine âgée de 21 ans et jeudi matin celles de M. Delclaux sabotier, rue Emile-Zola.

Nos condoléances aux familles en deuil.

Spectacles. — Aujourd'hui en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « La fille de la Madelon », avec Henry Garat et « La caravane perdue ». Actualités mondiales.

Au Théâtre municipal : « Folies Bergères », avec Maurice Chevalier et « Eléphant Boy ». Actualités mondiales.

Girac
Hyménée. — Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. Gabriel Bonneval, employé à l'usine de Biars, avec Mlle Noémie Vayrac, de St-Céré. Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Arrondissement de Gourdon
Gourdon
Sport boules à Gourdon. — Concours de l'Union bouliste du 24 avril.

Dès l'annonce de son concours où près de 1.500 fr. de prix seront distribués plusieurs quadrettes se sont déjà faites inscrire.

Pour la première fois à Gourdon, nous aurons le plaisir de voir évoluer quelques quadrettes de jeunes pupilles (de 11 à 15 ans) qui auront à cœur de montrer par leurs jeux précis qu'ils sont de sérieux éléments pour l'avenir.

Quant aux autres catégories, l'assurance nous est donnée que les meilleures quadrettes de la région seront présentes à ce concours.

Cette année un nouveau boulo-drome entièrement neuf sera mis à la disposition des joueurs où ils pourront mettre leurs précisions en valeur.

C'est croyons nous une belle journée pour le sport boules.

Il est rappelé que le tirage au sort aura lieu le 24 avril, à 13 heures (heure légale), et le lancement du but à 13 h. 30 très précises. Au siège, Café du Palais.

Salviac
Distribution de Peau à domicile. — La distribution de l'eau à domicile se poursuit de façon normale, il est agréable de constater, malgré la sécheresse actuelle que la fontaine de Bouyssi qui alimente la ville suffira amplement aux besoins des habitants.

Et ceci, exprimons-nous de le dire, est tout à l'honneur de ceux qui ont eu à l'abondance des eaux de cette source bienfaisante. La distribution de l'eau en ville, nous amène à parler du problème du feu, qui ne cesse de préoccuper nos campagnes essouffées.

L'équipement communal se doit d'acheter une moto-pompe, après l'achat d'extincteurs d'incendie qui ont fait leur preuve. Les bouches d'incendie sont prévues au même titre que les bornes-fontaines ; on ne peut parler de bouches d'incendie sans parler de moto-pompe, car la pompe à bras désuète, qui existe à la mairie, ne présente aucun intérêt pratique.

La population de Salviac compte donc sur l'initiative de ses édiles, pour entreprendre énergiquement la lutte contre l'incendie. Il y va de l'intérêt général et de la sécurité publique.

Souillac
Battue aux renards. — La Société de chasse de la commune de Souillac, organise trois battues aux renards. Elles auront lieu les 1^{er}, 3 et 8 mai.

Vayrac
Chez les Combattants du Front. — Les A.C.D.F. sont convoqués à une réunion qui aura lieu dans la salle de la mairie, dimanche 24 courant, à 14 heures 30. Un conférencier du Bureau fédéral exposera à l'Assemblée ce qui a été déjà fait par la Fédération et donnera les directives indispensables pour ce qui reste encore à faire. Les socialistes seront invités à assister nombreux au Congrès départemental qui aura lieu à Souillac le 22 mai et les cartes d'adhésion au banquet seront également distribuées.

Pompes funèbres
Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires.

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

ATTENTION !
pour tous travaux de
Peinture, Vitrerie, Papiers peints
encadrements, sous-verres
Adressez-vous à la Maison
André NOUET

Entreprise générale de Peintures en bâtiment, 4, Place Saint-James, CAHORS
Qui se recommande par son Travail
son Goût et sa Qualité
PRIX SPÉCIAUX POUR LA CAMPAGNE

Cadurciens
Les diverses corporations, menuisiers, zingueurs, taxis, marchands d'articles funéraires, rappellent que la Municipalité n'a donné à aucune Compagnie le monopole des fournitures et convois funéraires. Chacun peut s'adresser aux fournisseurs de son choix.

Pensez aux ouvriers et commerçants cadurciens et à celles qui, depuis de longues années, assument avec dévouement et à la satisfaction de tous, la même tâche.

L'U.R.S.S. ne quittera pas la S.D.N.
De Moscou. — On dément l'information selon laquelle le gouvernement soviétique envisagerait de se retirer de la S.D.N. à la suite de l'accord italo-anglais et des négociations franco-italiennes.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Plateforme 1.000 kg

C-4

Excellent état, garanti 3 mois

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

AVIS DE DÉCÈS

Madame Veuve RELHIÉ ; Madame et Monsieur DELARD et leurs enfants ; Mademoiselle Louise RELHIÉ ; Madame et Monsieur BONAURE et leurs enfants ; Madame et Monsieur BERNARDIN et leur fille ; Madame et Monsieur LEROY ; Les familles CAMBORNAC, GIBBERT, ROCHE, BESSE, ESTANG, PAGES, DE VALON ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Louis RELHIÉ

leur fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé dans sa 60^e année, le 21 avril, muni des Sacraments de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu en l'Eglise Saint-Urcisse, le dimanche 24 avril, à 13 heures 3/4.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame Victor CARLE ; Monsieur et Madame Marcel CARLE ; la famille CARLE, parents et alliés vous font part du décès de

Madame Veuve CARLE

Née LAGARRIQUE

décédée à l'âge de 69 ans.

Les obsèques auront lieu le lundi, 25 avril, à 9 h. 30, en l'Eglise Cathédrale.

On se réunira à l'Hôpital à 9 h. 15. La famille ne recevra pas.

Le présent avis tient lieu de faire-part. P.F.G., 71, Bd GAMBETTA, CAHORS

AVIS DE DÉCÈS

Les familles ROUSSEL, CALVET, BONNET, DE COCOLAT, CAMMAS, BACH, BACOU, FONTES, CONQUET, LABARTE, FRAYSSI et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Pauline ROUSSEL

Née CALVET

décédée à Cahors, le 22 avril 1938, à l'âge de 91 ans, munie des Sacraments de l'Eglise et vous prie de bien vouloir assister à ses obsèques qui auront lieu en l'Eglise Saint-Barthélemy, demain dimanche, 24 courant, à 14 heures.

Réunion au domicile mortuaire, 20 bis, rue Feydel.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Frédéric LAPARRA ; Madame et Monsieur Guy LAPARRA et leurs enfants ; Mademoiselle Jacqueline LAPARRA ; Les familles LAPARRA, de Cazals et de Mazamet ; Madame Veuve Paul SENES, de Mazamet ; leurs parents, amis et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Yvon LAPARRA

Maréchal des Logis
au 6^e Dragons, à Vincennes

REMERCIEMENTS

Madame Isidore BOYSSEL ; Monsieur LAVERGNE et son fils Maurice ; Monsieur et Madame Paul COUAILLAC et leurs enfants à Labastide-Marnhac ; Monsieur et Madame Jean COUAILLAC à Labastide-Marnhac ; les familles BOYSSEL, LAVERGNE, COUAILLAC, GONDREY et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Isidore BOYSSEL

Médaille militaire
Retraité de Gendarmerie
P.F.G., 71, Bd Gambetta, Cahors.

Pompes funèbres

Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires.

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

ATTENTION !

pour tous travaux de
Peinture, Vitrerie, Papiers peints
encadrements, sous-verres
Adressez-vous à la Maison
André NOUET

Entreprise générale de Peintures en bâtiment, 4, Place Saint-James, CAHORS
Qui se recommande par son Travail
son Goût et sa Qualité
PRIX SPÉCIAUX POUR LA CAMPAGNE

Cadurciens

Les diverses corporations, menuisiers, zingueurs, taxis, marchands d'articles funéraires, rappellent que la Municipalité n'a donné à aucune Compagnie le monopole des fournitures et convois funéraires. Chacun peut s'adresser aux fournisseurs de son choix.

Pensez aux ouvriers et commerçants cadurciens et à celles qui, depuis de longues années, assument avec dévouement et à la satisfaction de tous, la même tâche.

Sera-t-il disqualifié ?

Certes le record de l'heure sans entraîneurs est battu, et de loin... pourtant certains prétendent que le champion a un fameux entraîneur... la SUZE son apéritif est celui de tous les sportifs. 922

De 1.200 à 5.000 francs

P. FRANCÈS

Boulevard Gambetta

Tél. 64

Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

Trois jours à Lourdes

A l'occasion du Congrès de la Ligue Patriotique des Françaises, M. BESSIERES, entrepreneur de transports à Nadillac, organise un voyage à Lourdes.

Départ, Cahors, devant la Mairie, le 10 mai, à 5 h ; arrêts, Lourdes, 10 h. Retour le 12, à 20 h. à Cahors.

Prix par personne : 170 fr.

Comprenant tous les frais de voyage, hôtel et pourboires compris. Pour tous renseignements et se faire inscrire, s'adresser chez M. Ludo ROLLES, à Cahors, ou chez M. BESSIERES, à Nadillac (Lot).

Chasse, Pêche

Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièges divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

La COUPE, COUTURE

LINGERIE, MODES

appries rapidement et à peu de frais

aux COURS FIGIER

12, Boulevard Gambetta, CAHORS

Patrons sur mesures
essayages et retouches

POUR ACHETER OU VENDRE

Une propriété,
Une maison,
Un fonds de commerce

S'adresser en toute confiance à

L. MICHELET

14, Boul. Gambetta, CAHORS

Le mieux informé de toute la région

Soul correspondant de
l'Indicateur Berliand à Paris

Correspondants dans toute la France

RENSEIGNEMENTS GRATUITS
DISCRETION

BRULERIE MODERNE

33 Rue Nationale CAHORS

CAFÉS ANDRÉ

Supérieurs aux meilleurs

BUREAU DES DOMAINES DE CAHORS

VENTE DE DEUX CHASSIS
DE CAMIONS AUTOMOBILES

L'an 1938 et le 30 avril à 10 heures, il sera procédé à Cahors, au garage des Ponts et Chaussées, sis Avenue de la Gare des marchandises, à la vente aux enchères publiques des deux camions automobiles ci-après :

1^{er} Camion LIBERTY, de 32 C.V., moteur n° 13.5418, de 5 tonnes ;

2^e Camion SAURER, de 30 C.V., moteur n° 3.315, de 5 tonnes,

l'un et l'autre en bon état de marche, mais sans aucune garantie de la part du Domaine et provenant du Service des Ponts et Chaussées.

Le prix majoré de 10 0/0 sera payé comptant. Toutefois s'il dépasse 5.000 francs il pourra être stipulé payable dans un délai de huit jours à charge de versement des intérêts au taux légal et du versement immédiat d'un acompte de un cinquième.

A défaut de libération totale dans le délai prévu, la vente sera déclarée nulle et l'acompte acquis à l'Etat ; dans tous les cas l'emplacement ne pourra avoir lieu qu'après le paiement intégral.

Le Receveur des Domaines,
VIELCAZAT.

AVEC L'HUILE
OLAZUR
maximum de sécurité!
AVEC LE SURCARBURANT
AZUR
maximum de chevaux!
OLAZUR ne fait pas de calamine et ne forme pas de gomme.
Elle révèle immédiatement la présence d'eau dans le carter.
... et c'est la moins chère des huiles de grandes marques
Avec le surcarburant AZUR vous obtiendrez :
— des moyennes plus élevées,
— une conduite plus agréable,
— un prix de revient kilométrique record.

Carmolithe Anthracite artificiel
SERVANT A TOUS GENRES DE CHAUFFAGE Super-combustible
Agréable & avantageux à employer
Il brûle sans déchets, sans fumée, sans odeur, Permet une grande souplesse dans la tenue du feu, en passant des plus basses aux plus hautes températures.
Carmolithe est le combustible le MEILLEUR MARCHÉ.
Renseignez-vous auprès du dépositaire exclusif pour Cahors et l'arrondissement :
Où vous trouverez également des boulets corcets de Bordeaux et du trèbles polonais 1^{er} choix
E. BOUSSOU, 3, rue Maréchal-Joffre, CAHORS - TÉLÉPHONE 53

VOG
SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN
SES PRIX SANS CONCURRENCE
VOG
2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

ALIMENT COMPLET
pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point aux importantes
PORCHERIES D'EXPERIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

Les avantages annoncés sur toutes les petites voitures économiques modernes sont les qualités réelles de la nouvelle
SUPERCINQ ROSENGART
R. JARRIGE, 49, Bd Gambetta, CAHORS
Tél. : N° 46

AUTO-ECOLE
BAR LEO
CAHORS
Jeunes gens, jeunes filles
étudiez rapidement et à peu de frais : la Comptabilité, le Commerce, la Sténodactylo, la Correspondance commerciale, etc. aux **Cours FIGIER, 12, Boulevard Gambetta, CAHORS.**
Prix modérés. Inscriptions à toute époque. Situations indiquées aux élèves. Sections jeunes gens, jeunes filles, absolument séparées.

Station Service A. MANDON
RADIO
17, Rue Maréchal-Foch
CAHORS - Tél. 225
Sans Fillette ceci vous intéresse
Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les réparations les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.
Postes à partir de... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

Après la bataille

Dans la petite salle de café, près du comptoir, où défilent et bavardent les villageois, la partie de belotte s'achève. Plusieurs consommateurs ont fait cercle autour des joueurs, car la bataille a été dure et ils commentent maintenant les coups avec le vainqueur, qu'entoure le nuage parfumé de sa cigarette.

— Dites-donc, s'écrie soudain l'un des partenaires, elles sentent bien bon vos cigarettes ! c'est du tabac d'Orient, ma parole...

— Vous l'avez dit mon cher Gautier, et du fameux ! Ce sont des « Naja ». Goûtez-moi cet arôme...

Et l'élegant paquet, où se dresse, symbolique, la tête du serpent exotique, fait le tour de la petite société.

— ...Délicieuses, en effet ! vous ne vous refusez rien, compère. Et vous devez savoir ce que ça vous coûte !

— Exactement quatre francs les vingt... Pas un sous de plus.

— Pas possible ! Je croyais les cigarettes d'Orient beaucoup plus chères que cela !

— C'est que précisément, les « Naja », sont les moins chères des cigarettes en tabac d'Orient, explique le débitant, qui s'est rapproché de nos amis. Mais la régie fabrique à des prix très différents, suivant l'origine des tabacs ou leur préparation.

« Bien sûr, tout le monde ne m'achète pas, comme le Directeur de l'usine de H... des Myrtil, à neuf francs les vingt, dont les tabacs ont subi la fermentation en Egypte. Ou bien des Gitanes-Vizir, les cigarettes ovales dont vous voyez là-bas les jolis boîtages rouges.

— Mais, poursuit le débitant, il existe également des Salambo, ovales elles aussi, ou les Sultanes à bout doré, qui sont déjà d'un prix moins élevé.

« Cependant, celles que je vends le plus couramment et qui ont un très gros succès, ce sont justement les Naja, que nous a offertes votre ami. »

— J'avoue, qu'à ces prix, on comprend leur succès : Elles ont un parfum délicat et laissent une saveur très agréable au palais. Il faudra que j'en rapporte à ma femme... conclut Gautier, je suis sûr, qu'elle les aimera elle aussi. »

Bibliographie

LIVRE QU'IL FAUT LIRE

TUNISIENNES

de Mme Lucie PAUL-MARGUERITE

Madame Lucie Paul-Marguerite nous donne un brillant, pittoresque et fort intelligent reportage d'actualité sur les Tunisiennes. Nous constatons dans cet ouvrage bien intéressant l'analyse subtile de la romancière et les notes enchantées de la voyageuse. Elle nous montre d'une façon précise et élogieuse comment l'évolution des Tunisiennes va de concert avec les bienfaits de l'œuvre française dans la régence. Les scènes, les portraits et les tableaux, rendent ce livre fort intéressant et instructif. — G. G.

Un in-8° de 186 pages, 18 fr. Editions Denoël, 19, rue Amélie, Paris XII.

LES ANNALES

Quel fut le rôle de l'Italie à Versailles, lors de la signature du Traité de Paix ? Comment mourut le duc de Berri ? Que faut-il penser du Pic de la Mirandole ? Connaissez-vous bien le Président Roosevelt ? Savez-vous que 3000 ans avant J. C. une ville hindoue fut ensevelie, aussi importante que Pompéi ? De captivantes pages sur Robespierre, des critiques sur les livres, le théâtre, le cinéma complètent toutes ces études qu'on trouvera dans le numéro des *Annales* du 25 avril. En vente partout : 3 francs.

LA NATURE

Le R. P. Poidebard a utilisé l'avion pour étudier l'archéologie. Au moyen de photographies aériennes prises à jour frisant, il a pu ainsi découvrir le réseau des routes et les fortifications romaines du désert de Syrie et des confins du Tigre et de l'Euphrate. On lira avec intérêt dans *La Nature* le récit de ses expéditions.

Un poisson qui vit dans l'air et se noie dans l'eau, tel est le paradoxe du Périophthalmie que M. Trial a bien observé au Gabon.

Les benêts preneuses viennent d'être appliquées au forage, tout au moins aux faibles profondeurs, et elles fournissent des coupes géologiques bien plus abondantes que les « carottes » traditionnelles.

Comment Eyston a-t-il battu le record du monde de vitesse en auto avec une voiture carénée par un Français ?

Un hélicoptère nouveau, si précis, qu'il peut évoluer dans un cirque.

Une nouvelle sûreté pour les billets de banque obtenue par métallisation.

Comment on approche du zéro absolu, à 273° au-dessous de la glace fondante.

Et comment Faraday, par l'expérience, non seulement découvrit les lois qui portent son nom, mais encore aperçut la conservation de l'énergie et la radio-électricité.

La synthèse des corps à poids moléculaire élevé.

La télévision en public par la projection des images sur un grand écran.

Tels sont les sujets traités dans le numéro de *La Nature* qui vient de paraître, sans parler des conseils aux amateurs qui portent cette fois sur la photographie et la météorologie, sans parler non plus des nouvelles scientifiques et des si précieuses recettes données à la demande des abonnés.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

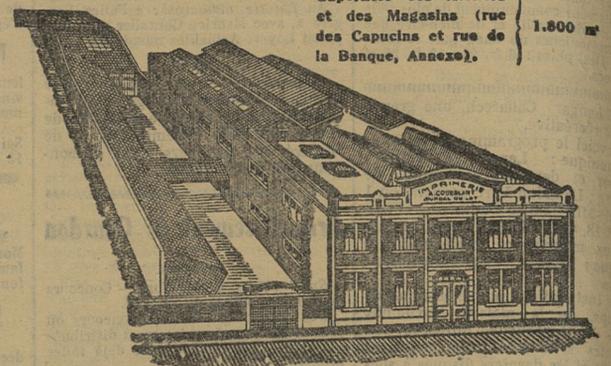
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m²

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les quantités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

MALADIES de la FEMME

LE FIBROME

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La femme se préoccupe peu d'abord, de ces inconforts, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le Fibrome se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

À toutes ces malheureuses, il faut bien dire et redire : Faites une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

N'hésitez pas car il y va de votre santé, et s'améliorez bien que vous n'avez pas encore fait.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY composée de plantes spéciales est le remède par excellence contre les Maladies Intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du sang, Accidents du Retour d'Âge, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNINE DES DAMES.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Bien exiger le véritable JOUVÉRE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et un rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Important Tricotage devant installer succursale dans région, demande de suite FAÇONNIÈRES pour fabrication chaussettes et pull-overs à domicile. Travail assuré toute l'année par contrat. Machines en location à location-vente. Apprentissage gratuit. Écrire : TRICOTAGE DE L'EST, 6, rue Pierre-Perrat, METZ (Moselle).

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Mon Jardin

Revue de Jardinage THOUARS (Deux-Sèvres) est le guide pratique des amateurs

Essai de 3 mois contre 2 fr. en timbres-poste

Essai 3 mois : 2 francs

Feuilleton de « Journal du Lot » 37

UN AMOUR COMME LE NOTRE

par MAGALI

Patiente et obstinée, elle avait réitéré ses manœuvres ; c'était un conseil dont elle avait besoin, une ordonnance que lui seul pouvait lui rédiger, un médicament qu'elle n'osait prendre sans son avis.

Après ce qui s'était passé entre eux, cette attitude nouvelle, si elle gênait l'ancien soupiron de Mme Halloy, le flattait intimement. L'amour tenace que Régine lui laissait secrètement deviner, tout en feignant de le caicher, l'obsédait. Ainsi, la sirène s'ouvrait vaincue : elle imolait son orgueil, regrettait ses erreurs et ses maladroites, accusait le destin impitoyable, tout cela à mots couverts et judicieusement choisis, en prenant bien garde de ne pas effaroucher les scrupules du chirurgien.

Ces entretiens téléphoniques s'étaient poursuivis plusieurs semaines, terminés presque toujours sur un brusque mouvement d'André qui, aussitôt après, regrettait sa vivacité en songeant qu'il avait affaire à une malade dont sa rudesse risquait d'aggraver l'état.

Tout d'abord, il n'avait pas perçu le danger. Il se sentait assez sûr de lui, il se croyait assez fort pour rester maître du jeu, cette fois. Lorsqu'il s'avisait du péril, — ce fut à l'époque de la rencontre fortuite de Régine Halloy et de sa femme, au Grand Palais, — il voulut couper court. Il était trop tard.

D'abord, Régine avait marqué un point en réussissant à se faire présenter à Marie-Claude et à gagner sa sympathie. Cela créait une sorte d'atmosphère trouble qui rendait assez difficile l'aveu que, pour se libérer, André eût pu faire à sa femme de son histoire.

Ensuite, aux premiers mots du docteur, dès qu'il eut intimé à la subtile créature l'ordre de se tenir désormais à l'écart de sa vie, Mme Halloy se cabra. Elle parla de suicide. Elle déclara à bout de forces... La vie n'avait plus d'attraits pour elle... Douloureuse et résignée, elle annonça qu'elle disparaîtrait de cette existence que la cruauté d'un homme avait transformée pour elle en affreux désert... Elle fit une discrète allusion à son âge, à cette période angoissante qu'est pour la femme isolée l'approche d'un automne que sa beauté, à peine touchée par les saisons, rend plus étonnante. En termes pathétiques, elle pleura les bonheurs défunts et ses espérances déçues...

André se jugea sévèrement. Après avoir failli causer la mort d'un homme, son absurde conduite de l'année

précédente allait-elle avoir, pour tardif résultat, de provoquer un autre drame qui, en déchaînant un nouveau scandale, rejallirait sur sa femme innocente ?...

Cette pensée l'affola. Il accepta de venir chez Mme Halloy, — d'abord, comme médecin, en consultation avec le docteur qui la suivait, — ensuite, seul, à deux ou trois reprises, sur un appel pressant de Régine, qui se disait reprise par ses noires humeurs et sa hantise funèbre.

La fine mouche, pendant ces brèves visites durant lesquelles le chirurgien se tenait sur une distante réserve, se garda bien de rappeler le passé ou même de laisser percer ses espoirs secrets.

Elle gardait une attitude humble et soumise qui, chez cette créature altière habituée à tous les triomphes, était pour le moins inattendue.

Ainsi, vaincue et désarmée, elle était mille fois plus attendrissante qu'à l'époque de ses insolents succès et de ses caprices de coquette trop comblée.

Vaincue ?... Désarmée ?... André s'y était laissé prendre. Il se demandait à présent quelle perfidie se cachait dans l'eau verte de ces longues prunelles.

— Je savais que vous viendriez, murmura-t-elle, en avançant vers lui, glissant et souple comme une liane.

— Vous en étiez si sûre ?

— Quelque chose, dans le ton de son visiteur, l'alerta. Ses narines frémissaient imperceptiblement.

Le docteur poursuivait, agressif : — Je n'ai pas coutume de faire à mes clientes des visites aussi tardives.

— Oh ! André, je ne suis pas seulement une cliente, protesta-t-elle avec chagrin.

— Vous savez bien, madame, que c'est au seul titre de médecin que j'avais accepté de revenir dans cette maison.

Elle s'approcha de lui, odorante et douce.

— Vous le regrettez ?

Il la fixa avec mépris et, fermement dégagea ses épaules où ses mains pâles venaient s'appuyer.

— Quelle infamie avez-vous perpétrée ? s'enquit-il àrement, en dardant sur elle un regard glacé.

Ses cils palpitaient. Elle rougit.

— Que voulez-vous dire ? balbutia-t-elle, tandis qu'une leur vacillait à ses prunelles qui se débordèrent aussitôt.

— Que vous n'êtes pas étrangère à ce qui s'est passé cet après-midi.

Elle ne répondit pas tout de suite, lui cachant l'expression ambiguë de son profil incliné.

— Vous ne vous asseyez pas ? remarqua-t-elle, négligente, comme si elle n'avait pas entendu ses paroles.

Ses doigts fouillaient nonchalamment dans un coffret d'où elle retira une cigarette ; mais il devina sa nervosité rien qu'au mouvement qu'elle fit pour la rouler entre ses doigts.

— Je vous ai posé une question, observa-t-il.

Il restait très maître de lui. Pourtant, dans son impassibilité apparente, il y avait quelque chose de redoutable.

Affectant une insouciance qu'elle était loin d'éprouver, elle haussa les épaules.

— Que voulez-vous que je vous réponde ?... Et d'abord, que s'est-il passé, cet après-midi ?

— Vous ignorez, vraiment ?

Le ton était sarcastique... le regard d'André brûlant. Elle voila de ses cils ses longues prunelles.

— Je sais que vous êtes parti de chez moi comme un fou, en oubliant de me saluer. Vous m'aviez accoutumée à plus de galanterie, mon cher...

Détournée, elle s'appliquait à manœuvrer un briquet récalcitrant. La flamme jaillit soudain près de son visage, éclaira sa bouche ironique et amère et l'arête aiguë du menton.

Le ton dur, il brusqua : — C'est vous qui avez préparé le guet-apens où ma femme est tombée. Comment ?

— Vous êtes fou ?... Elle avait vivement relevé la tête et elle essayait de le dévisager ; mais devant ce masque rigide, ces yeux lucides qui la jugeaient, elle se troubla, ne put contenir longtemps le personnage.

— Et quand cela serait ? soupira-t-elle, agressive. Pensez-vous que je n'aie point d'excuses ?

La mâchoire d'André se contracta. Il fit un effort pour maîtriser le mou-

vement violent qui l'eût jeté vers elle. — Voilà donc à quoi rimait cette comédie !...

— Elle se cabra. — Je me défends avec mes armes. — Des armes empoisonnées.

— Des armes de faible, qui ne peuvent lutter autrement contre votre férocité égoïste, riposta-t-elle àrement. Croyez-vous que j'aie accepté ce mariage de gaieté de cœur ?... Je vous aimais, gémit-elle, changeant tout à coup d'attitude pour essayer de regagner le terrain perdu.

— Oh !... exhala-t-elle, la face orangeuse. N'empêche que vous m'avez comprise !... Ce duel stupide avec Evans...

— Ne parlez pas de ça, jeta-t-elle avec une terrible intonation, en la regardant sous son regard. Vous seule êtes responsable d'une chose qui eût pu se terminer par la mort d'un homme et le désespoir d'un autre, car vous vous rendez compte de ce qu'aurait pu être ma vie après ça ?...

Sa bouche se crispa de dégoût. — Dieu merci, ce dernier coup m'a éclairé... Vous êtes si inconsciente que vous pensez pouvoir jouer impunément avec les choses les plus sacrées... Le repos, le bonheur de Marie-Claude étaient de cet ordre...

(A suivre).